



LES ENTORSES ET LES FRACTURES.

Ce sont en quelque sorte les lapsus du langage non-verbal.

Comment s'exprime le désir ? Par des paroles bien sûr, par des décisions aussi. Mais surtout par des actes et des mouvements. La mise en forme de notre désir passe donc par notre système ostéoarticulaire, c'est-à-dire nos os, nos muscles, nos articulations avec les cartilages et les tendons. C'est par conséquent l'endroit où s'expriment des très nombreuses nuances, intentions, tensions et contradictions. Un endroit également où le langage non-verbal du corps se manifeste par de fréquents lapsus...

NOS OS NOUS STRUCTURENT

Nos muscles permettent d'exprimer nos intentions et en particulier nos émotions. Les kinésithérapeutes savent bien que l'on peut interroger leur mémoire émotionnelle et leur demander de révéler notre véritable ressenti.

Nos articulations nous permettent notre mobilité. Notre liberté. Elles sont constituées des cartilages, symboles de souplesse, et des os, symboles de rigidité. L'ensemble constitue la conjugaison entre notre structure interne et le désir de mouvement.

Le mouvement est limité par les tendons. Ceux-ci assurent la cohésion de l'articulation, mais en limitent aussi le mouvement. Ils assurent la stabilité. Ils permettent de maintenir notre objectif par un compromis entre mobilité (muscles et cartilage) et structure (os) Ils sont symboles de cohésion interne, ils expriment "vers quoi nous tendons". Mais chaque articulation a une symbolique propre. La cheville représente les bases de la structure, avec une notion d'équilibre familial. Le genoux représentent plutôt l'adolescence, le compromis entre la liberté de l'enfant et les choix de l'adulte, avec comme clef la notion d'orgueil et de choix de l'axe de vie.

L'épaule porte le bras armé de l'homme, le glaive qui lui permet de décider et de poser un choix. Ce choix est-il juste ? Est-il imposé ? Traduit-il le sens profond de mon être ? Le connais-je vraiment ? Le poignet est pour sa part symbole de relation, d'émotion et de sexualité. Et ainsi de suite pour chaque articulation.

LES ENTORSES, SIGNAUX DE CONTRADICTION INTERNE

Lorsque nous sommes en mouvement, notre cerveau est en permanence informé des positions de chaque articulation par des capteurs situés dans les tendons.

Il décide des mouvements futurs en synchronisant les différents groupes musculaires. Pour chaque action il y a un muscle et son muscle contraire. Une intention et son contraire.

C'est une contradiction interne qui va déclencher la désynchronisation. L'entorse ne sera que la manifestation de ce désaccord interne. La fin d'une période de vie. La mise en évidence d'un changement, du passage vers un autre équilibre.

C'est aussi parfois une disproportion entre ce que nous souhaitons et ce que nos tendons permettent d'accomplir. Un désir au-delà de toute harmonie et de tout objectif possibles. Le lieu de la blessure sera fonction de la problématique en cours.

Une entorse de cheville par exemple, nous interroge sur l'équilibre et la cohérence des influences parentales dans notre structure et dans nos actes. Au besoin, elle traduit une "révision" d'un état antérieur. En tout état de cause, les articulations sont le premier niveau d'expression.

LES FRACTURES, MESSAGES DE RUPTURE

Les fractures mettent en évidence un autre niveau de désaccord. L'articulation, lieu de choix et de liberté, n'ayant pu amortir le problème, c'est la structure osseuse qui trinque. Cela renvoie donc à la symbolique des os. Le tibia renvoie par exemple au rôle de la mère pendant l'enfance et à la pression des principes maternels. Le péroné représente le papa de l'enfant et le fémur

le père adulte, etc

Les fractures, comme les entorses, sont aussi souvent consécutives à des accidents. Le mécanisme général reste cependant le même, même s'il y a des éléments supplémentaires à prendre en compte. Une mauvaise estime personnelle qui ne protège pas bien l'intégrité du corps, par exemple. Ou l'expression d'une agressivité retournée contre soi. Cette tension interne ne pourra se manifester qu'en "cherchant" inconsciemment l'accident pour créer "enfin" la rupture. Le conflit tente alors de s'incarner pour se crier.

S'il y a bien une chose à retenir concernant les accidents ; c'est en effet que ceux-ci ne sont pas non plus le fruit de hasard. Entre "j'aurais pu me faire mal" et "je me suis fait mal bêtement", il y a tout un espace de sens à interroger. Les entorses et les fractures sont bien souvent le reflet de nos souffrances et de nos contradictions intérieures

Dr Olivier Soulier

Les accidents n'arrivent pas fortuitement

Avertissement : la rubrique « médecine d'aujourd'hui » apporte un regard neuf sur les maladies, leur sens psycho-biologique et symbolique. Cet éclairage nouveau peut vous aider, mais ne négligez pas de vous soigner en accord avec votre médecin.